



De la nomination à la renomination, la cohabitation de deux systèmes de nomination (Kabylie)

Hocine Idir, Thierry Baubet

DANS **L'AUTRE 2022/3 Volume 23**, PAGES 316 À 319
ÉDITIONS **LA PENSÉE SAUVAGE**

ISSN 1626-5378

DOI 10.3917/lautr.069.0316

Date de mise en ligne : 19/01/2023

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-l-autre-2022-3-page-316?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour La Pensée sauvage.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

De la nomination à la renomination, la cohabitation de deux systèmes de nomination (Kabylie)

Hocine IDIR, Thierry BAUBET



Dans l'Algérie colonisée, la loi du 23 mars 1882 instaura l'état civil « des Indigènes musulmans d'Algérie » en imposant à tous les Algériens de porter un patronyme. L'article cinq précise que « l'accolation du nom patronymique sera faite par le commissaire à la constitution de l'état civil ». La loi laissait en principe les Indigènes choisir leur patronyme mais dans la réalité « des noms ont été attribués à la tête du client (...), suivant l'humeur du recenseur, et même le milieu où l'action se déroulait » (Ould Ennebai 2009, p. 9). Il en résulta des frères avec des noms totalement différents, des régions arabophones avec des patronymes berbérophones et inversement, des douars où les patronymes imposés commençaient tous par la lettre A pour l'un, par la lettre B pour le douar voisin et C pour le troisième et ainsi de suite. Les Kabyles ont perçu le dispositif d'état civil comme un procédé destiné à les fichier et plus largement comme un processus de domination.

Il en est résulté jusqu'à ce jour la coexistence de deux systèmes de nomination, la nomination par le nom patronymique du colonisateur et de l'administration algérienne qui en a pris le relais, (Lacoste-Dujardin, 2005) et la nomination basée sur la parenté selon la culture kabyle. Les anthropologues classent le système anthroponymique traditionnel kabyle dans la catégorie de système agnatique c'est-à-dire des relations basées sur des liens familial, groupal et tribal. Les personnes sont nommées par rapport à leurs ascendants directs, par exemple : « Ali ou Omar Nath Amar Nath Irathen » (Ali fils d'Omar fils d'Amar de la tribu d'Ath-Irathen).

Notre question de départ pour ce travail est la suivante : quelles sont les stratégies psychiques mises en place par la population kabyle pour réussir à faire cohabiter les deux systèmes de nomination ? Nous interrogerons ces doubles nominations d'un point de vue psychanalytique en s'appuyant sur les études métapsychologiques, ainsi que la psychanalyse de groupe, l'appareil psychique et les alliances inconscientes théorisés par les travaux de Kaës (2010, 2014). Nous nous baserons sur trois axes :

Hocine Idir est doctorant Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et Psychopathologie, Université Paris 13 Sorbonne Paris Nord, (EA 4403 UTRPP). Psychologue en psychiatrie adultes au centre hospitalier de Gonesse (95500).

Thierry Baubet est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, EA 4403 (UTRPP), Université Sorbonne Paris Nord / Centre National de Ressources et de Résilience (Cn2r) / Hôpital Avicenne, APHP, 125 rue de Stalingrad - 93009 Bobigny Cedex.

- Le processus d'identification en introduisant une approche inter et trans-subjective, la production de l'inconscient et les alliances inconscientes dans le groupe (Kaës, 2010) ;
- Le lien psychique du sujet avec le groupe (Kaës, 2010) ;
- Les enveloppes psychiques et culturelles que le groupe apporte au sujet (Moro & Baubet, 1998).

Le concept d'identité est employé dans plusieurs disciplines : juridique, sociologique, anthropologique et psychologique. Par ailleurs, il y a une grande hétérogénéité sur la perception de l'identité au cœur de ces champs de sciences sociales. Ce qu'on peut penser suite à cette divergence, comme l'explique Moro (2015, p. 18), c'est que « l'identité change » mais elle est aussi « multiple ».

L'outil de recherche

Pour construire notre méthodologie au vu de l'absence de travaux d'études en psychologie sur le sujet de notre thèse, nous avons commencé notre recherche avec trois entretiens exploratoires dans la langue kabyle. Ceux-ci se sont imposés à nous pour élaborer et choisir l'outil adéquat à notre problématique et construire le cadre méthodologique de manière progressive en s'appuyant sur des savoirs concrets de terrain. Nous avons réalisé trois entretiens ouverts avec cette consigne (donnée en kabyle) : « Nous aimerions que vous nous racontiez l'histoire de votre patronyme (le nom français) particulièrement et l'histoire de votre famille en lien avec votre nom de famille en kabyle tel qu'elle est transmise par vos parents et grands-parents ». Nous avons limité nos interventions à des relances pour susciter la parole et recentrer les propos des sujets sur la consigne de départ. Lors de ces trois entretiens nous avons voulu donner toute la place au récit personnel de chacun des participants, laissant leur subjectivité se recouper et s'opposer, pour l'intégrer ensuite dans la grille de récolte des données.

La population étudiée

Notre terrain est en Algérie, à Tizi-Ouzou¹ précisément. Le premier entretien exploratoire s'est déroulé avec un homme de 65 ans dans un café de son village, le deuxième avec un jeune homme de 21 ans sur la place de son village et le troisième avec une femme de 83 ans à son domicile.

Les premiers résultats

Dans un premier temps, nous avons traduit les entretiens du kabyle au français. Ensuite, nous avons croisé et analysé les données afin de discuter les mécanismes psychiques de cohabitation qui peuvent émerger chez ce nombre restreint de sujets. Ceci, tout en cherchant certaines caractéristiques générales en rapport avec les parcours individuels. Lors de cette étape de notre recherche nous avons procédé à un travail de catégorisation et réfléchi sur les mesures applicables à ces catégories afin de comprendre le phénomène que nous étudions dans un but de construire une grille de recueil de données pour les récits de vie. Pour analyser nos trois entretiens exploratoires, nous avons tout d'abord reconstitué la chronologie des événements évoqués afin de comprendre le lien entre leur histoire personnelle et leurs deux patronymes. Ensuite, nous avons opté pour une analyse thématique pour construire des catégories en rapport avec notre problématique de recherche.

Les trois entretiens exploratoires ont fait émerger les axes de réflexion psychologiques et anthropologiques suivants :

- *Le rapport intergénérationnel du sujet à son patronyme français et à son nom de famille kabyle* : la transmission se fait dans la continuité des générations, sans que celle-ci ne soit impactée par les événements histo-

¹ La Wilaya (département) de Tizi-Ouzou est une Wilaya algérienne située dans la région de la Grande Kabylie, elle compte 1 127 607 habitants au recensement de 2008.

riques. Nous avons également constaté l'attachement au nom de famille kabyle qui est toujours utilisé au sein de la société et des familles quelles que soient les tranches d'âge. Les participants évoquent une fierté et cultivent une loyauté au mythe fondateur de la lignée. Le patronyme français a un simple usage administratif. Les personnes interrogées limitent, dans leur récit, le rapport à celui-ci au fait qu'il leur a été attribué par la France. Par ailleurs, un sentiment d'injustice subie et de non reconnaissance de leur histoire familiale ainsi qu'une atteinte à leur intégrité psychique et à celle de leurs aïeux sont partagés. Ainsi, nous repérons dans leurs verbatims des mécanismes de refoulement, des représentations partagées, des idéaux et des repères identificatoires. Ces processus psychiques ont créé des pactes, des contrats et des alliances inconscients. Ces mécanismes communs sont partagés par les membres du groupe mais ils restent distincts dans la sphère intrapsychique et dans l'univers groupal.

- *Les événements relevant du domaine personnel et/ou familial et les pratiques culturelles* : les mariages, les décès, les naissances, les divorces... l'organisation sociale dans ses usages et coutumes prend systématiquement en compte, en premier lieu, l'appartenance familiale des personnes. Ceci, en faisant appel à leur origine, leur ascendance, leur clan tel qu'il est déjà établi au sein de la culture kabyle. Par ailleurs, les fêtes païennes et religieuses (pèlerinages, offrandes aux saints protecteurs de chaque tribu, rituels...) influencent les rapports aux deux noms. Lors de ces pratiques culturelles, le sujet nous rapporte qu'il ne fait jamais appel à son nom patronyme français pour définir son appartenance. Effectivement, c'est l'appartenance clanique qui définit les liens identitaires des sujets.

- *La dimension du genre* : cette considération a été soulevée par l'entretien mené avec la dame de 83 ans. En effet, cette dernière a rapporté des éléments différents de ceux des participants masculins avec des aspects de transmission propre à chaque genre. À l'époque coloniale, les démarches administratives concernant les noms patronymiques étaient faites par les hommes pour toute la famille. Le rôle des femmes consistait à continuer à transmettre aux enfants leur appartenance au clan sans avoir à s'occuper du nouveau nom patronymique.

Conclusion

La transmission des patronymes kabyles, et à travers elle, la transmission de l'identité individuelle, familiale, clanique et tribale a persisté dans un registre oral, dans la relation mère-enfant, et lors des grands moments de rencontre sociale que sont les événements de la vie familiale, naissance, mariage, décès, et lors des rituels collectifs que sont les fêtes religieuses et profanes. Notre recherche va ultérieurement explorer la dimension clinique de la cohabitation des systèmes de nomination. ●

■ Bibliographie

- Baubet, T., & Moro, M. R. (1998, 2009). *Psychopathologie transculturelle*. Masson.
- Kaës, R. (2010). Le sujet, le lien et le groupe. Groupalité psychique et alliances inconscientes. *Cahiers de psychologie clinique*, 1(34), 13-40.
- Kaës, R. (2014). *Les alliances inconscientes*. Dunod.
- Lacoste-Dujardin, C. (2005). *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. La Découverte.
- Moro, M. R. (2015). La nécessité transculturelle aujourd'hui pour une société « bonne » pour tous. *Le Carnet PSY*, 188, 18-21.
- Ould-Ennebia, K. (2009). Histoire de L'état civil des Algériens – Patronymie et Acculturation. *Revue Maghrébine des études Historiques et Sociales*, 1, 05-24.

■ Résumé**De la nomination à la renomination, la cohabitation de deux systèmes de nomination (Kabylie)**

Dans ce travail de recherche nous nous proposons d'analyser les pratiques et les stratégies mises en place par la population kabyle pour réussir à maintenir le système de nomination kabyle malgré l'état civil créé par la France en 1882. Pour répondre à nos questionnements, nous avons utilisé des entretiens semi-directifs menés dans la langue kabyle. Ces derniers ont été traduits en français dans le but de les analyser. Les premiers résultats démontrent que les sujets ont mis en place des stratégies identitaires pour s'adapter et cohabiter avec les deux noms.

Mots-clés : *nom, identité, colonisation, Kabylie, état-civil.*

■ Abstract**From naming to renaming, the cohabitation between two naming systems (Kabylia)**

In this research we set out to analyse the practices and strategies put into place by the Kabyle population to succeed in maintaining the Kabyle naming system despite the civil status created by France in 1882. To answer our questions, we used semi-structured interviews conducted in the Kabyle language. These were translated into French for the purpose of analysis. The first results show that the subjects implemented identity strategies to adapt and live with the two names.

Keywords: *name, identity, colonisation, Kabylia, civil status.*

■ Resumen**De la nominación a la renominación, la coexistencia de dos sistemas de nominación (Cabília)**

En este trabajo de investigación nos proponemos analizar las prácticas y estrategias puestas en marcha por la población cabila para lograr mantener el sistema de asignación de un nombre en la sociedad cabila a pesar del estado civil creado por Francia en 1882. Para responder a nuestras preguntas, utilizamos entrevistas semiestructuradas realizadas en lengua cabila. Estos han sido traducidos al francés con fines de análisis. Los primeros resultados muestran que los sujetos han implementado estrategias identitarias para adaptarse y convivir con los dos nombres.

Palabras clave: *nombre, identidad, colonización, Cabília, estado civil.*